



Dimanche 9 janvier 2022 Baptême du Seigneur - Année C

« Toi, tu es mon fils bien-aimé; en toi, je trouve ma joie »

Évangile du jour Luc (3,15-16.21-22)

En ce temps-là, le peuple venu auprès de Jean le Baptiste était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. » Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus priait, le ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. » - *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (par Bernard GROLLERON)

C'est la période traditionnelle des vœux; ceux que nous formulons un peu par habitude, par politesse et ceux que nous souhaitons du fond du cœur.

Vœux pour nos proches et amis afin qu'ils restent dans la joie malgré les difficultés de la vie et les problèmes de santé et que leurs soucis ne les accablent pas.

Vœux pour notre société afin que l'épidémie qui nous frappe ne délite pas complètement notre monde, pour nous permettre enfin d'agir collectivement pour que tout homme soit respecté et que tous les progrès économiques ou scientifiques mettent l'homme au cœur de leurs actions.

Vœu que la paix progresse dans un monde étourdi par les bruits des armes. Vœu que notre société arrête de faire naître sectarisme, rejet de l'autre, du différent.

Vœu pour notre Église, pour nos communautés afin qu'elles ne laissent personne au bord de la route et qu'elle soit source de paix, de joie et de simplicité.

Ces vœux, nous les formulons de tout notre cœur et nous rejoignons ainsi fondamentalement le peuple juif dans son histoire.

Tout au long de son histoire, par les psaumes, par les écrits des prophètes, en particulier Isaïe dont nous lisons un passage aujourd'hui, oui malgré les aléas de son histoire; toujours a été présente cette attente d'un messie qui viendra accomplir pleinement l'œuvre de Dieu.

C'est bien cette question que se posent ceux qui rejoignent Jean Baptiste le jour du baptême de Jésus et Jean leur répond sans ambages se situant par là même comme le dernier des prophètes.

Et Jésus ? Jésus ne dit rien, on pourrait croire qu'il est un personnage de seconde zone dans ce récit alors qu'au contraire son action et sa présence doivent nous inviter à une conversion.

De même que nous attendions que le fils de Dieu naisse avec éclat, richesse et puissance, nous attendons que, pour ce début de vie publique et d'enseignement, l'évènement soit marqué par des signes montrant l'importance du moment, de la personne de Jésus et donc de son message. Mais si Dieu ne laisse jamais notre attente sans réponse, la réponse ne prend pas toujours, et même rarement celle que nous attendions !

Volontairement Jésus se situe au même niveau que ceux qui demandent le baptême à Jean, et lorsqu'il le reçoit : pas de grands signes visibles, de discours glorieux ! Non il prie son père. Et c'est bien cette démarche d'humilité et de prière qui va permettre à Dieu de le reconnaître pour son fils accomplissant la promesse de la venue d'un Messie bien au-delà de ce qu'aurait pu imaginer l'humanité.

Peut-être devons-nous alors réexaminer, relire tous les vœux que nous formulons en ce début d'année à la lumière de l'attitude de Jésus, celle de l'humilité du serviteur et de la confiance dans le père.

Peut-être vont-ils se décaler, se développer, s'affiner, se transformer et devenir vraiment œuvre d'un Dieu qui ne cesse d'aimer l'homme.

Nos vœux pieux deviendront alors actes de foi enracinés dans la réalité de notre monde et capables de le changer.

C'est en tout cas ce que je nous souhaite à tous pour cette année qui commence.

